

**CRITIQUE, festival. MONACO,
« Concerts au Palais
Princier » (Cour d'Honneur du
Palais), le 9 juillet 2026.
MAHLER : 5ème Symphonie.
Orchestre Philharmonique de
Monte-Carlo, Philippe JORDAN
(direction)**

Comme chaque été, la Cour d'honneur du Palais Princier de Monaco, écrin de pierres centenaires baigné par la douceur d'une nuit d'été, a offert son cadre le plus somptueux pour l'ouverture du festival 2026 des fameux « *Concerts au Palais Princier* », inaugurée cette année par la sublime *5ème Symphonie* de Gustav Mahler. C'est dans ce lieu chargé d'histoire, à la magnifique acoustique et où la tradition musicale des Grimaldi se perpétue depuis les fastes du XVIII^e siècle, que le public, d'une élégance rare, s'est rassemblé pour vivre un moment d'exception. La tenue de ville, stricte et raffinée, était de rigueur – vestes et cravates pour les messieurs – ajoutant à la solennité et au chic de la soirée, dans le pur respect du protocole princier.

Placé sous la direction inspirée du chef suisse **Philippe Jordan**, l'**Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** s'est élevé à des sommets de beauté sonore et d'engagement individuel et collectif. Le programme ne proposait rien de moins que la colossale et déchirante *Cinquième Symphonie* de Gustav Mahler, une œuvre d'une complexité et d'une profondeur abyssales, que le *maestro* Jordan a su sculpter avec une intelligence et une sensibilité rares, offrant une interprétation d'une intensité inouïe.

La soirée fut un véritable tour de force. Dès la funèbre et saisissante trompette solo du « Trauermarsch », jusqu'au final éclatant et victorieux, la *Symphonie* de Mahler a déployé tout son spectre émotionnel. Le deuxième mouvement, « *Stürmisch bewegt, mit größter Vehemenz* », était porté par une énergie tragique et passionnée, les cordes de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo faisant preuve d'une homogénéité et d'un *brio* remarquables. Le célèbre *Adagietto*, avec ses cordes envoûtantes, a suscité l'émotion la plus pure, suspendant le temps dans un moment de recueillement quasi mystique. Sous la baguette de Jordan, cette page d'une beauté infinie était d'une transparence et d'une tendresse bouleversantes. Quant au *Rondo-Finale*, il fut un déchaînement de joie et de virtuosité, porté par un orchestre en état de grâce, concluant cette fresque monumentale par un triomphe éclatant qui a littéralement soulevé d'enthousiasme la Cour d'honneur.



**CRITIQUE, festival. MONACO, Concerts au Palais Princier, le 9
juillet 2026. MAHLER : 5ème Symphonie. Orchestre
Philharmonique de Monte-Carlo, Philippe JORDAN (direction).
Crédit photographique © Frédéric Nebinger**